

**Banque BCPST Inter ENS - ENPC - Session 2021**  
**Rapport d'épreuve écrite de langue vivante : anglais**  
**Membre du jury : M. Simeray**

**Coefficients** (en % du total d'admission) :

Paris-Saclay : 2,5 % Lyon : 3,1 % Paris : 2,1 % ENPC : 3,8 %

154 candidats présents. Ecart-type : 3, médiane 12 et 20% des candidats ont eu au-dessus de 14. Seulement les admissibles ont été évalués.

Le format est inchangé par rapport aux sessions précédentes : les candidats doivent traduire un texte en français (exercice sur 12 points) puis répondre à deux questions, valant chacune 4 points.

1. Remarques générales :

**Version** : Nous insistons à nouveau cette année sur la LISIBILITE de l'écriture des candidats - il s'agit d'un contrat simple, pour être lu et être compris, il faut faire particulièrement attention à la lisibilité de l'écriture et de l'encre. Les copies étant dématérialisées, il faudrait privilégier l'encre noire.

**Essai** : chaque réponse rédigée vaut 4 points, il faut rédiger les 2 essais et les équilibrer. Une question n'est pas plus importante que l'autre. Privilégiez la qualité à la quantité (entre 100 et 250 mots) et relisez pour éviter les erreurs de grammaire de base ou les oublis de mots. Un essai doit être structuré, c'est à dire qu'il doit contenir une problématique et un développement logique et étayé d'**exemples précis**. Un essai sans exemples tirés d'une culture générale, personnelle et issue du monde anglophone ne peut pas avoir la moyenne.

Seuls un anglais idiomatique et une culture générale et scientifique solides permettront aux candidats de se distinguer.

2. VERSION

La première partie de l'épreuve consiste à traduire un texte tiré de la presse généraliste. Il s'agissait cette année d'un article de la revue scientifique *Science* sur la corrélation réciproque entre pauvreté et troubles psychologiques. Les candidats doivent absolument veiller à la cohérence de leur traduction. Lorsqu'ils sont bien préparés, ils ont suffisamment de bon sens pour proposer des traductions recevables, voire très fines. La version est un exercice de précision puisqu'il s'agit à la fois de comprendre le texte d'origine et de le rendre compréhensible dans la langue cible. La traduction est avant tout le choix des mots justes.

\*(l'astérisque signale une forme fautive)

Il faut donc éviter les calques: \*bidirectionnelle \* isoler \*politiques \*distordre ou encore les calques de structures quand ces dernières sont particulièrement idiomatiques. Il faut traduire tous les segments car le maximum de points fautes sera retenu pour chaque mot omis.

Vérifier la cohérence de la traduction, «broader antipoverty programs» ne pouvait en aucun cas être un programme \*étranger.

Il ne faut pas hésiter à modifier la syntaxe de la phrase pour qu'elle soit correcte dans la langue cible sans pour autant écrire un nouveau texte. La version n'est pas une libre adaptation du texte. Concernant la grammaire, comme à l'ordinaire, il convient de porter une attention particulière à la concordance des temps et aux accords sujet-verbe.

Réfléchir au registre de langue dans la langue cible, «mental illness» peut tout à fait être traduit par «des troubles psychologiques» mais en aucun cas par une \* «folie mentale.»

Deux mots de liaison ont donné lieu à un très grand nombre d'erreurs : « conversely » et « in turn », pourtant tous deux élémentaires pour un étudiant ayant travaillé l'argumentation sérieusement. Les futurs candidats doivent améliorer leurs connaissances dans ce domaine.

Nous avons noté des traductions surprenantes du segment «as bad harvests due to poor rainfall» alors que la décomposition simple du mot «rainfall» aurait dû aider à l'inférence du sens.

- Vocabulaire : certains mots ont été mal compris « randomized », « volatile », « impaired », « stigma » et « outcomes »

FRANÇAIS :

- Certaines copies – parfois d'un niveau satisfaisant – ont été très lourdement sanctionnées par la répétition de « s » oubliés au pluriel des mots/adjectifs ou d'accents. Les futurs candidats doivent faire cet effort minimal de relecture et corriger des erreurs qui sont extrêmement faciles à identifier.

- Certaines erreurs de syntaxe auraient pu être évitées grâce à une relecture plus attentive.

Pour conclure, soulignons que l'exercice de la version, noté sur 12 points, soit 60% de la note finale, donne aux candidats bien préparés un avantage non négligeable.

### 3. ESSAIS

Le jury rappelle que la 1<sup>ère</sup> question vise à évaluer la capacité du candidat à comprendre le texte et à en reformuler les idées et non de les répéter. Si quelques éléments sont ajoutés cela ne pénalise pas le candidat, mais il ne doit pas pour autant négliger l'ensemble des idées à expliciter. Il ne faut, par contre, pas faire un copier-coller du texte, qui est également lourdement sanctionné.

Il ne faut absolument pas dépasser la limite de mots (250 mots) et essayer d'équilibrer les 2 questions en termes de quantité.

Rappelons enfin dans cette partie de l'épreuve **le rôle central des exemples** : chaque idée doit être illustrée d'un exemple de la culture anglo-saxonne d'hier et d'aujourd'hui pour être recevable.

## QUESTION 1

Why is poverty «likely to influence economic preferences and beliefs and thus distort important economic decisions»?

Plus que de la pauvreté, il s'agissait ici des conséquences psychologiques de la pauvreté et de leur influence sur la prise de décisions. Il fallait donc faire attention à ne pas paraphraser le texte mais à en expliciter les tenants et aboutissants. La pauvreté peut être un acquis générationnel ou, comme l'indique le texte, un événement soudain et traumatisant qui va marquer l'ensemble des décisions vitales prises, le quartier, le type d'habitat ainsi que l'alimentation choisie. Toutes ces décisions étant prises sous le prisme de la pauvreté, elles ne seront que peu qualitatives par souci de pragmatisme économique.

## QUESTION 2

La question 2 a souvent été mal traitée et a fait l'objet d'argumentations très généralistes sans exemple concret. Les exemples sont nécessaires et obligatoires pour étayer l'argumentation et ils doivent au maximum être liés à la culture anglo-saxonne au sens large du terme, pays anglophones (Canada, USA, Grande-Bretagne, Irlande, Inde etc.). Ici, il fallait donc parler éventuellement du rapport de l'OCDE sur les 5 générations nécessaires avant d'atteindre le salaire moyen, de l'importance de l'éducation (Ivy Leagues, tuition fees, private schools, tutoring etc.), « leave no one behind policies » grâce aux aides sociales pour éviter la multiplication des petits emplois, système de santé universel, NHS et Obamacare, un logement décent pour tous. Pas mal d'exemples de millionnaires reflétant le mythe du self-made man ont été cités par les candidats mais ces exemples ponctuels ne reflètent en rien la réalité du terrain.